



Les cultivateurs désirant donc bénéficier de cet avantage devront remplir le blanc ci-dessus et le retourner à:—

LÉO BROWN,
Instructeur agricole,
Ministère de l'Agric.
Parlement, Québec.

Ministère de l'Agriculture,
Province de Québec.

Monsieur,

Je, soussigné, cultivateur de la paroisse de...
... comté de... adresse postale...
désire bénéficier des conseils de votre expert
et avoir sa visite pour m'aider dans la...

(Donnez des explications sur le genre de
réparations que vous désirez faire à votre
étable.)

Je serai prêt à commencer les travaux le...
... 1918, et désire avoir sa première visite
le... 1918.

En considération de cette faveur, je m'en-
gage à loger et à nourrir convenablement cet
expert à mes frais, et à mettre à sa disposition,
lors de son séjour chez moi, l'aide nécessaire
pour faire exécuter ce travail.

Le... 1918.

(Signature)

La station de chemin de fer ou le quai le
plus rapproché de ma demeure est... et
l'en suis éloigné de... milles.

Conseils pour la saison

BÉTAIL

ALIMENTS.—Voici le moment de l'année où
l'on doit se préparer parfaitement à l'alimen-
tation d'été et d'hiver.

Préparez dès maintenant vos aliments
d'été, vous économiserez beaucoup de temps.
Si vous avez du foin coupé, du grain à mou-
dre, des moulées à mélanger, faites-le maintenant,
avant que vous soyez pris par les gros travaux
de l'été.

Avez-vous prévu un manque de pâturage
cette année? Si vous ne l'avez pas fait,
préparez-vous à semer des plantes fourragères
comme les pois et l'avoine, dont vous pourriez
faire du foin si les pâturages suffisent. On a
constaté que l'ensilage de maïs conservé pour
l'alimentation d'été est plus avantageux que
les plantes fourragères, qu'il est en même
temps plus commode à manier et qu'il épargne
du travail. Préparez-vous donc à avoir de
l'ensilage d'été.

Ayez soin des pâturages au commencement de
l'été.—Les pâturages sur lesquels on met les
animaux une semaine trop tôt, au printemps
seront épuisés au moins trois semaines plus
tôt que si l'on avait nomiquement en hiver,
il est absolument essentiel d'avoir de gros
fourrages bon marché, riches et concentrés.
Le meilleur choix de fourrages pour l'alimen-
tation, l'ensilage de maïs, de trèfle ou de pois

et d'avoine, et des racines, de préférence des
betteraves fourragères ou des navets. Dans
bien des parties du Canada, le foin indigène,
le foin d'avoine, le foin de pois et d'avoine ou
de gerbes d'avoine peuvent être cultivés à
meilleur compte que le foin de luzerne ou de
trèfle.

Si vous voulez nourrir économiquement,
donnez toujours le grain et la moulée comme
supplément aux gros fourrages. N'en faites
pas la base de la ration.

BÉTAIL LAITIÈRE.—Voici le moment de
commencer à peser le lait et de vous débarrasser
des bêtes qui ne rapportent pas assez. Pour-
quoi ne pas vous entendre avec vos voisins
pour former une société de contrôle? N'atten-
dez pas. Ce genre de coopération est très
avantageux pour tout le monde; en réfor-
mant les mauvaises vaches, vous vous éparg-
nez la perte de bien des dollars et une
fois lancé dans la coopération, vous ne vous
arrêtez pas là. Vous formerez des coopéra-
tives d'achat et de vente, des coopératives
d'élevage. Ce sont des organisations qui
rapportent.

Avez-vous réfléchi sérieusement au tau-
reau dont vous vous servez cette année?
N'employez que le meilleur animal de race
pure. N'élevez pas de veau dans l'espoir
qu'il peut faire un bon animal. Si la mère
n'est pas une bonne vache ou si le père n'est
pas un animal de race pure et un bon animal
et descendant lui-même d'une bonne vache
à gros rendement, le veau ne vaut pas la
peine d'être élevé.

BOVINS DE BOUCHERIE.—La bonne viande
de bœuf est plus rare que jamais et elle se
vend très cher partout. D'autre part, les
aliments coûtent plus cher qu'en année
ordinaire. Le seul moyen d'engraisser avan-
tageusement est de tirer le meilleur parti
possible des aliments et de la main-d'œuvre.
Les bœufs pauvres et de pauvre qualité sont
ceux qui rendent le moins en proportion de
la nourriture qu'ils consomment. Engraisez
tous vos animaux rapidement, ne les conser-
vez pas pour les finir en hiver, vous y perdrez
de l'argent. Une courte période d'engraissem-
ent, pour les bœufs, est généralement celle
qui revient le moins cher. Sur toutes les
terres coûteuses, le bœuf vendu comme jeune
bœuf de choix, ou bœuf de deux ans, coûte au
producteur moins cher par livre que les
animaux plus vieux. Choisissez des four-
rages de bonne qualité, peu coûteux, riches
suculents—par exemple le foin de luzerne,
l'ensilage de maïs, les racines, etc.—si vous
voulez avoir de la viande de choix et qui
vous revienne bon marché.

L'élevage, l'alimentation et l'engraissem-
ent du bœuf sont des opérations impor-
tantes mais le choix de bons animaux de
boucherie est toujours très avantageux.
Ce n'est pas le taureau de choix d'une bonne
race de boucherie qui produit la viande la
plus économique et de la meilleure qualité.

BÂTIMENTS.—Nettoyez vos bâtiments à fond,
ce printemps, désinfectez les murs et les
planchers avec un bon désinfectant (mais
non coûteux) pour empêcher la propagation
de maladies contagieuses. Si vous avez des
bâtimts qui étaient mal aérés, et qui sont
restés humides l'hiver dernier, installez-y
un système de ventilation peu coûteux, mais

efficace. N'oubliez pas que les étables
sombres et mal ventilées sont des foyers de
tuberculose, d'avortement épizootique et
d'autres maladies qui coûtent tous les ans aux
cultivateurs canadiens des millions de dol-
lars. Pour tout renseignement d'ordre spécial
sur l'élevage, l'alimentation et la conduite
générale du bétail, adressez-vous à la ferme
expérimentale la plus près de chez-vous.



Calendrier apicole

JUIN

- 1.—Surveillez la sortie des essaims.
- 2.—Ayez vos ruches prêtes pour recevoir
les essaims. Que chaque cadre soit amorcé
d'une feuille complète de cire gaufrée solide-
ment attachée.
- 3.—La vente des essaims primaires est
plus profitable à l'acheteur qu'au vendeur.
- 4.—Il vaut mieux restreindre l'essaimage
et augmenter la récolte de miel.
- 5.—Défaites-vous de vos vieilles reines et
remplacez-les par des jeunes.

C. VAILLANCOURT,
Chef du Service d'Apiculture.

Pour ceux qui partiront

APICULTEURS, LISEZ BIEN CECI

Nous serions reconnaissants aux amis de la
cause apicole, si tous ceux qui peuvent le
faire nous donnaient les noms et adresses des
apiculteurs qui sont partis pour aller com-
battre en Europe, ainsi que de ceux qui parti-
rent, qu'ils soient grands ou apiculteurs petits.

Lorsqu'on est loin de ceux qu'on aime, il
est toujours doux d'avoir des nouvelles du
pays natal. A tous ceux dont nous aurons
les adresses, nous enverrons de temps à autre
des journaux et revues leur parlant du pays,
sans oublier les abeilles que ces chers "sépa-
rés" aimaient tant. Même nous leur écriront
pour les tenir au courant de ce qui se fait à
ce sujet, et de nos projets d'avenir.

Puis, en ayant tous ces noms, nous pour-
rions établir des statistiques et montrer à
tout le pays, la part que les apiculteurs cana-
diens-français ont prise dans cette guerre.

Donc, que tous ceux qui peuvent nous
fournir quelques renseignements nous écri-
vent. C'est un devoir patriotique que vous
devez à votre nationalité et à tous vos amis
apiculteurs.

C. VAILLANCOURT,
Chef du Service de l'Apic.
Ministère de l'Agr. Québec.